

en plus. Le 11 juillet il tomba gravement malade de vomissements et de dysenterie. Le mandarin commis à sa garde voulut en parler aux mandarins supérieurs pour y apporter quelques soulagements, mais ceux-ci refusèrent, et le 12 juillet, entre quatre et cinq heures du matin, le serviteur de Dieu expira sans secours et sans consolation du côté des hommes ; mais tout rempli et tout transporté d'une joie céleste, prêchant et confessant le Très Saint Nom de Jésus jusqu'à la dernière heure. Mgr Ignace Delgado mourut martyr à l'âge de 84 ans.

Le jour même de cette mort si sainte, on recevait la confirmation de la sentence.

Les mandarins voulurent pratiquer l'obéissance jusqu'à la fin. Ils se rendirent à la prison vers midi avec de nombreuses troupes, firent transporter hors de la ville, la dépouille du Vénérable Ignace. Là en présence d'une foule inénombrable de chrétiens et d'infidèles, le bourreau exécuta l'arrêt impérial : le saint cadavre fut décapité, et la tête fut exposée pendant trois jours aux regards des passants. Ce terme expiré, on la mit dans une corbeille de roseaux pleine de grosses pierres, qu'on jeta ensuite dans l'endroit le plus rapide et le plus profond du fleuve afin d'ôter aux chrétiens l'espoir de la retrouver. Tous leurs efforts furent d'abord inutiles ; mais trois mois et demi après, un pêcheur la découvrit et l'apporta aux missionnaires. "Cette tête était si bien conservée, dit Mgr Her-
" mosilla, que les cheveux, la barbe, et même les traits ne
" paraissaient avoir subi aucune altération. C'est au prix
" des mêmes fatigues et de des mêmes dangers que nos
" chrétiens enlevèrent le corps du St Evêque".

Le Père Fernandez attendait toujours en prison l'exécution de la sentence qui le condamnait à être décapité. Le 24 juillet, il comparut pour la dernière fois devant le gouverneur. Aux questions qu'on lui adressa sur sa foi, il répondit qu'il s'estimait heureux de la sceller de son sang. Après cette réponse il ne restait plus qu'à faire les apprêts du supplice. On le conduisit aussitôt à la mort de la même manière que les autres confesseurs, avec cette seule différence qu'usé par les infirmités, et incapable de faire aucun mouvement, le Père Fernandez fut tiré de sa prison par les soldats, qui le portèrent au lieu du sacrifice. Là, à